- 1) Suivant Husserl, nous désignons par noème perceptif la chose perçue telle qu'elle se présente à travers un acte de perception donné, c'est-à-dire la chose perçue telle qu'elle apparaît dans une présentation particulière, celle-ci étant, comme nous le verrons, nécessairement unilatérale. (...) Pour l'instant, nous nous bornons à définir le noème perceptif comme la chose perçue telle exactement et exclusivement telle qu'elle se présente à la conscience à travers un acte particulier de perception. » (A. Gurwitsch, La théorie du champ de la conscience, p. 143-144.)
- 2) Tous ces constituants et composantes et en général tout ce qui est révélé par la perception doivent être traités sur un pied d'égalité; ils doivent tous être reconnus comme des données et des faits de la simple expérience sensible. (A. Gurwitsch, « The Phenomenological and the Psychological Approach to Consciousness » (1955), dans *Studies in Phenomenology and Psychology*, p. 104.)
- 3) Toute perception présente plus à la conscience percevante que ce qui est directement donné dans l'expérience sensible. Ce « plus » n'est pas seulement surajouté. Au contraire, l'horizon intérieur est lié très intrinsèquement avec ce qui est directement donné dans l'expérience sensible. Il le détermine et le qualifie. Ce qui est donné directement dans l'expérience sensible n'est qu'une composante, une partie du noème perceptif. (A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 225.)
- 4) Nous pouvons définir l'apparence d'une chose comme cette chose même donnée dans une présentation unilatérale particulière (...). Dorénavant nous prendrons l'expression « apparence perceptive » comme un synonyme de « noème perceptif ». (A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 152.)
- 5) Noématiquement, l'incomplétude et la limitation de chaque perception tient à ce qu'elle présente la chose perçue par voie d'esquisse : sous un aspect, et non sous un autre, dans une certaine orientation, etc. Noétiquement, l'insuffisance et l'inadéquation de chaque perception consiste en ce que, entremêlée d'anticipations, elle renvoie au-delà d'elle-même à d'autres perceptions. Comme dit Husserl, toute perception se « dépasse » nécessairement. (A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 226.)

